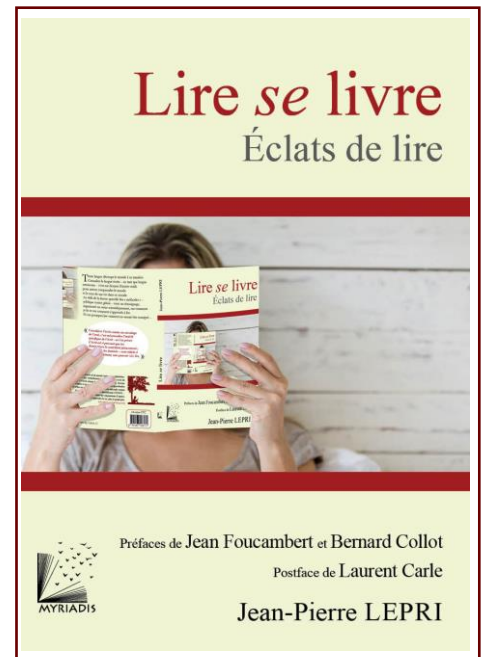


# Lire se livre

Toute langue découpe le monde à sa manière.  
Connaître la langue écrite  
– en tant que langue autonome –  
c'est me donner d'autres outils  
pour mieux comprendre le monde  
et le sens de ma vie dans ce monde.

Au-delà de la fausse querelle des « méthodes »  
– syllabique contre globale –  
voici un témoignage, argumenté scientifiquement,  
sur comment je lis  
et sur comment j'apprends à lire.  
Et sur pourquoi lire-vraiment ne saurait être  
enseigné...



« *Considérer l'écrit comme un encodage de l'oral, c'est méconnaître l'intérêt spécifique de l'écrit – et s'en priver.*

*L'écrit est si puissant que les dominateurs le contrôlent jalousement ; les autres – les dominés – sont réduits à écouter seulement, sans pouvoir (de) lire.*



Éditions Le Hêtre-Myriadis – 265 pages – 16 euros :

<https://lehetremyriadis.fr/boutique/livres/culture-societe/lire-se-livre/>

---

Présentation de la première partie :

Les onze textes courts réunis ici brossent un tableau sommaire des principales questions autour de la lecture :

*L'écrit est-il la transcription des sons de la parole ou la représentation graphique de la pensée ?*

*Est-il la mémoire de l'oral enregistrée sur papier ou une langue des signes, autonome, muette, qui s'adresse à l'œil ?*

*Un lecteur entend-il ce que son œil perçoit ou pense-t-il ce qu'il voit ?*

*Les lettres sont-elles porteuses de sons ou de sens ?*

Quelques réponses en bref et en d'autres termes :

1- Lire c'est chercher du sens, donc des idées.

2- Une idée, ce n'est pas une suite de syllabes, ou de mots ou, encore, de détails ou de faits.

3- Nous retenons plus facilement les idées que les faits ou les détails.

4- Donc trop s'attarder aux détails fait perdre de vue l'ensemble et nuit à la compréhension.

5- Et finalement, lire rapidement favorise la compréhension.

## Sommaire

<p><b>Préfaces</b></p> <p>Bernard Collot, <i>Lire, écrire, c'est créer</i> Jean Foucambert, <i>En arrière toute...</i></p> <p><b>Présentation</b></p> <p><b>1. Prolégomènes</b></p> <p>Le français n'est pas une langue Éloge de l'écrit Comprendre les écritures Lire, c'est comprendre Lire, en trois mots Le B.A-BA blesse Un quatrième <i>lire</i> ? Phrase et citation L'épopée du livre Empêcher de lire... Entendons-nous bien...</p> <p><b>2. Qu'est-ce que lire ?</b></p> <p>Cueillette sélective Le processus de la lecture (Qu'est-ce que lire ?) Construire la signification du texte Le sujet de l'écriture</p>	<p><b>3. Lis beau, libelles, libellules...</b></p> <p>Ne pas dévaluer la lyre Les cris et l'écrit Commentaire du comment taire Les fautes de lecture L'homme descend du signe Pour lire : lire pour Lettres et l'avoir été Double langage Des livres délivrent Jeu de <i>Lego</i> On n'apprend à lire que mille fois Bon sang ! Bon sens descend des sens Histoire de drôle L'avoir ou l'être Tant et temps de livres Lettres ou ne pas l'être Des pages et des pages La fin des mots</p> <p><b>Conclure ?</b></p> <p><b>Postface</b> Laurent Carle, <i>Lire à l'école : une occasion de (re)lire l'école</i></p> <p><b>Annexes</b> Carol Black : <i>Comment on apprend à lire</i> Alain : <i>Propos sur la lecture</i> Jean-Paul Sartre : <i>Les livres et l'enfant</i> Jean Ricardou : <i>La lecture comme troc</i></p> <p><b>Bibliographie</b></p> <p><b>Remerciements</b></p>
--	---

*Le livre fait le sens, le sens fait la vie<sup>2</sup>.*

<sup>1</sup> ...car ils produisent du sens » (Michaëlle Jean, d'origine haïtienne, réfugiée politique au Canada ; secrétaire générale de la Francophonie – interview in *Valeurs mutualistes*, MGEN, n° 302, juin 2016, p. 15). Mais les mots peuvent être alors, tout aussi bien, des armes de *destruction* massive – ce qu'ils semblent être souvent. L'échange verbal est bien un moyen d'influencer l'autre, de justifier sa domination – tout comme corollairement ils peuvent être un moyen de s'extraire de la domination. Ce qui révèle la puissance des mots et la force de qui les maîtrise.

<sup>2</sup> Roland Barthes, *Le Discours amoureux. Séminaire à l'EPHE*, Seuil, p. 61.